

Association pour le Développement, l'Éducation et la Culture

A D E C

Fascicule de Français

L'ESSENTIEL DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

EN 4^{ÈME} ET EN 3^{ÈME} - COLLÈGE

« Celui qui peut, agit. Celui qui ne peut pas, enseigne »

George Bernard Shaw

Association pour le Développement,
l'Éducation et la Culture

Définition : QU'EST-CE QUE LA GRAMMAIRE ?

La grammaire est l'ensemble des règles du langage écrit ou parlé. Selon le linguiste américain Noam Chomsky, il existe des règles pour la grammaire universelle et d'autres pour les langages particuliers. Dans certaines langues, les deux catégories de règles sont mobilisées. Ces règles permettent un agencement différent des mots (par exemple : Awa a frappé la balle, et La balle a été frappée par Awa). On appelle grammaire transformationnelle une grammaire qui utilise des unités sémantiques simples et les transforme pour produire des phrases identifiables et compréhensibles. La grammaire générative et transformationnelle est une grammaire susceptible de produire toutes les phrases recevables d'une langue et qui utilise des règles de transformation pour modifier ces éléments et transcrire ce que dit une personne.

Leçon 1: L'ANALYSE DES MOTS : NATURE ET FONCTION

Un mot, c'est la plus petite unité indépendante de l'écrit qui ait un sens. Analyser un mot consiste à définir essentiellement sa nature et sa fonction. Il existe principalement neuf (09) natures de mot avec pour chacune une (01) ou plusieurs fonctions. On cite :

1°) L'Adverbe : il est un mot invariable, presque toujours facultatif. Il peut porter sur un verbe, mais aussi sur un adjectif, un autre adverbe ou sur l'ensemble de la phrase. Il modifie le sens du mot sur lequel il porte quand il est complément de détermination ou quand il est de sens négatif ou bien de doute (par exemple Verbe : il parle **peu** ; Adverbe : il parle **très** calmement ; Adjectif : il est **très** pale ; Nom : il est un homme **bien** ; Négation : il **ne** parle **pas** ; Doute : il parle **sans doute**). L'adverbe précise le sens du mot sur lequel il porte quand il a pour fonction **complément circonstanciel** de Lieu (il l'a laissé **dehors**), de Temps (**hier**, il a plu), de Manière (il écoute **attentivement**), de Cause (**pourquoi** pleures-tu ?), de Quantité (**combien** sont-ils ?)

2°) L'Adjectif qualificatif : il est le mot qui nous dit comment est l'homme, l'animal ou la chose. Sa fonction peut être Epithète, quand il est directement rattaché du nom qu'il qualifie (la **petite** fille), Attribut, lorsqu'il est séparé du nom qu'il qualifie par un verbe d'état (elle est **timide**) ou bien Mis en apposition quand il est séparé du nom qualifié par une virgule (la petite fille, bien que **timide**, est intelligente)

3°) Les Conjonctions : ce sont les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination. Les premières sont des **mots de liaison** qui **relient des éléments** ayant la même fonction et le plus souvent la même nature. Les secondes sont aussi des mots de liaison mais qui **relient des propositions** qui ont une fonction l'une par rapport à l'autre. (Ex : il n'est **ni** fort **ni** grand. / **Quand** il viendra, je veux **qu'**il se lave.)

4°) Les Déterminants : Ils sont des constituants obligatoires du groupe nominal ; ils se placent devant le nom. Ce sont : **les articles, les adjectifs possessifs, démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs, indéfinis et les adjectifs numéraux cardinaux**. Leur fonction est de **déterminer le nom qu'il précède**.

5°) Les Interjections : Ce sont des mots ou groupes de mots ne jouant aucun rôle grammatical et correspondant à des cris. Ils n'ont pas de fonction définie grammaticalement. (Hélas !, Allô !, Oh !)

6°) Les Noms : Ils sont les mots qui désignent la personne, l'animal ou la chose. Ce sont les mots qui peuvent être précédés d'un déterminant. Leur fonction est soit **sujet** ou **complément**.

7°) Les Pronoms : On peut réduire le groupe nominal en le remplaçant par un seul mot ; ce mot mis pour le nom est appelé Pronom. On distingue **les pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, réfléchis, interrogatifs, indéfinis et adverbiaux**. Leur fonction est la même que celle du nom qu'il remplace.

8°) Les Prépositions : Elles appartiennent à la classe des **mots de liaisons**. Ce sont des mots **invariables** qui introduisent un groupe nominal ou un pronom, un verbe à l'infinitif, un adverbe, ... etc. Elles ont pour fonction d'**accompagner le mot qu'elles précèdent**.

9°) Le Verbe : **il nous dit ce que fait la personne, l'animal ou la chose**. Le verbe est l'élément obligatoire de la phrase verbale ; il est le seul élément de la phrase qui varie en fonction des temps et des modes : **on dit qu'il se conjugue**.

Leçon 2: LA CONJUGAISON : MODES, TEMPS, PERSONNES

On appelle conjugaison **les variations de la forme d'un verbe selon les temps, les modes et les personnes**. Il existe la **conjugaison régulière** (quand le verbe est régulier) et la **conjugaison irrégulière** (quand le verbe est irrégulier). En conjugaison, les verbes varient en fonction de la personne et du nombre (**je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles**) mais aussi en fonction des modes. On distingue 7 modes : **les modes impersonnels** (Infinitif, Participe et Gérondif) dont le verbe ne varie pas en personne et **les modes personnels** qui indiquent la manière dont est envisagée l'action du verbe. Elle peut être envisagée comme Réelle (Indicatif), Non réalisée (Subjonctif), Eventuelle (Conditionnel) ou Ordonnée (Impératif). Les verbes varient en fonction du temps. Les temps permettent de situer l'action sur l'axe du temps (passé, présent, futur). **L'indicatif comporte 8 temps** : présent, imparfait, futur simple, passé simple, passé composé, plus que parfait, futur antérieur et passé antérieur ; **le conditionnel 3 temps** : présent, passé 1^{ère} forme et passé 2^{ème} forme ; **le subjonctif 4 temps** : présent, passé, imparfait, plus que parfait ; **l'impératif 2 temps** : présent et passé.

Leçon 3: LA TRANSFORMATION PASSIVE

Une phrase est à la **forme passive quand son sujet subit l'action** exprimée par le verbe de la phrase (le mil est pilé par Awa). Elle s'oppose à la **forme active où le sujet fait l'action** (Awa pile le mil). La transformation passive consiste transformer ma phrase de la manière suivante : **le COD devient Sujet, le Sujet devient Complément d'agent et le Verbe est au participe passé précédé de l'auxiliaire Etre conjugué au temps du verbe de la phrase active. Cependant quant le sujet du verbe de la phrase active est le pronom indéfini « ON », le complément d'agent de la phrase passive correspondante sera sous entendu : on ne l'écrit pas** (On a balayé la classe. == La classe a été balayée.) Il faut noter que seules les phrases actives comportant un COD peuvent, pour la plus part, subir cette transformation.

Leçon 4: LA CONSTRUCTION IMPERSONNELLE

Les verbes impersonnels et les verbes à la tournure impersonnelle ne se conjuguent qu'à la **troisième personne du singulier**. Lorsque le verbe est à la tournure impersonnelle, il présente le plus souvent un **sujet réel et un sujet grammatical ou apparent** (il tombe **des pierres** = des pierres tombent). On utilise la construction impersonnelle pour exprimer un contexte météorologique (il pleut) ou bien pour exprimer une situation où le narrateur ne semble pas intervenir (il faut ..., il paraît que...).

Leçon 5: VOCABULAIRE synonymie, homonymie, antonymie, paronymie, dérivation

La synonymie est le caractère de deux ou plusieurs mots synonymes, c'est-à-dire qui ont entre eux la même signification (jolie & belle).

Les homonymes sont des mots qui présentent la même forme mais n'ont pas le même sens (sot & seau) ; parfois ils peuvent ne pas se prononcer de la même manière (ils couvent & le couvent), parfois ils peuvent se lire et s'écrire de la même façon (louer une maison & louer le ciel)

L'antonymie est une notion qui désigne la possibilité d'exprimer le contraire d'un mot (beau/ laid).

Deux paronymes sont deux mots de sens différents, mais dont la forme est très proche sans être identique (possible & passible).

La dérivation consiste à créer de nouveaux mots à l'aide d'affixes (suffixe ou préfixe) ajoutés à des mots existants déjà dans une langue (mobile = mobilisation, démobilisation).

Leçon 6: LA FORME EMPHATIQUE : la mise en relief

La forme emphatique consiste à **mettre en relief un des éléments d'une phrase**. Elle permet d'insister sur l'élément par **la répétition par un pronom personnel** (il **le** vend, **ce** téléphone. **Toi, tu** es là.) ; Par **l'utilisation d'un présentatif** (**C'est** une fille **qui** m'a appelé. **Voici/ Voilà** un piéton **qui** traverse la rue. **Il y a** du monde, au stade).

Leçon 7: CONJUGAISON : Avoir et Être à tous les modes

Les verbes **Avoir et Être**, outre leur sens propre, **peuvent aussi être employés pour former les temps composés des autres verbes**. Ils sont alors **auxiliaires**. L'auxiliaire Être sert de plus à former le passif.

Le mode indicatif

Temps simples		Temps composés	
Avoir	Être	Avoir	Être
<u>Présent</u>	<u>Présent</u>	<u>Passé composé</u>	<u>Passé composé</u>
J'ai	Je suis	J'ai eu	J'ai été
Tu as	Tu es	Tu as eu	Tu as été
Il (Elle) a	Il (Elle) est	Il a eu	Il a été
Nous avons	Nous sommes	Nous avons eu	Nous avons été
Vous avez	Vous êtes	Vous avez eu	Vous avez été
Ils (elles) ont	Ils (elles) sont	Ils ont eu	Ils ont été

<u>Imparfait</u> J'avais Tu avais Il (Elle) avait Nous avions Vous aviez Ils (Elles) avaient	<u>Imparfait</u> J'étais Tu étais Il (Elle) était Nous étions Vous étiez Ils (Elles) étaient	<u>Plus que parfait</u> J'avais eu Tu avais eu Il avait eu Nous avions eu Vous aviez eu Ils avaient eu	<u>Plus que parfait</u> J'avais été Tu avais été Il avait été Nous avions été Vous aviez été Ils avaient été
<u>Futur Simple</u> J'aurai Tu auras Il (Elle) aura Nous aurons Vous aurez Ils (Elles) auront	<u>Futur simple</u> Je serai Tu seras Il (Elle) sera Nous serons Vous serez Ils (Elles) seront	<u>Futur Antérieur</u> J'aurai eu Tu auras eu Il aura eu Nous aurons eu Vous aurez eu Ils auront eu	<u>Futur Antérieur</u> J'aurai été Tu auras été Il aura été Nous aurons été Vous aurez été Ils auront été
<u>Passé simple</u> J'eus Tu eus Il (Elle) eut Nous eûmes Vous eûtes Ils (Elles) eurent	<u>Passé simple</u> Je fus Tu fus Il (Elle) fut Nous fûmes Vous fûtes Ils (Elles) furent	<u>Passé Antérieur</u> J'eus eu Tu eus eu Il eut eu Nous eûmes eu Vous eûtes eu Ils eurent eu	<u>Passé Antérieur</u> J'eus été Tu eus été Il eut été Nous eûmes été Vous eûtes été Ils eurent été

Le mode conditionnel

Avoir		
<u>Présent</u> J'aurais Tu aurais Il aurait Nous aurions Vous auriez Ils auraient	<u>Passé 1^{ère} forme</u> J'aurais eu Tu aurais eu Il aurait eu Nous aurions eu Vous auriez eu Ils auraient eu	<u>Passé 2^{ème} forme</u> J'eusse eu Tu eusses eu Il eût eu Nous eussions eu Vous eussiez eu Ils eussent eu
Être		
<u>Présent</u> Je serais Tu serais Il serait Nous serions Vous seriez Ils seraient	<u>Passé 1^{ère} Forme</u> J'aurais été Tu aurais été Il aurait été Nous aurions été Vous auriez été Ils auraient été	<u>Passé 2^{ème} forme</u> J'eusse été Tu eusses été Il eût été Nous eussions été Vous eussiez été Ils eussent été

Le mode subjonctif

Avoir		Être	
<u>Présent</u>	<u>Passé</u>	<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils aient	Que j'aie eu Que tu aies eu Qu'il ait eu Que nous ayons eu Que vous ayez eu Qu'ils aient eu	Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient	Que j'aie été Que tu aies été Qu'il ait été Que nous ayons été Que vous ayez été Qu'ils aient été
<u>Imparfait</u>	<u>Plus que parfait</u>	<u>Imparfait</u>	<u>Plus que parfait</u>
Que j'eusse Que tu eusses Qu'il eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils eussent	Que j'eusse eu Que tu eusses eu Qu'il eût eu Que nous eussions eu Que vous eussiez eu Qu'ils eussent eu	Que je fusse Que tu fusses Qu'il fût Que nous fussions Que vous fussiez Qu'ils fussent	Que j'eusse été Que tu eusses été Qu'il eût été Que nous eussions été Que vous eussiez été Qu'ils eussent été

Le mode impératif

Avoir		Être	
<u>Présent</u>	<u>Passé</u>	<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
Aie Ayons Ayez	Aie eu Ayons eu Ayez eu	Sois Soyons Soyez	Aie été Ayons été Ayez été

Les autres modes

Infinitif	Avoir	Être
Participe	Ayant – Ayant eu	Etant – Ayant été
Gérondif	En ayant	En étant

Leçon 8: LE DISCOURS RAPPORTÉ : style direct & style indirect

Le discours direct est une manière de rapporter fidèlement les paroles prononcées dans un dialogue. Les paroles forment un tout indépendant, distingué de la narration par une ponctuation particulière (Il avait dit : « je passerai te voir demain »).

Le discours indirect est une façon de rapporter plus ou moins fidèlement les paroles prononcées dans un dialogue en les intégrant dans une phrase introductive (il avait dit qu'il viendrait te voir le lendemain).

Le passage du discours direct au discours indirect entraîne des modifications au niveau des pronoms personnels et des possessifs (ex : Ali cria : « **je** l'ai prêté **mon** arc » ==> Ali cria qu'**il lui** avait prêté **son** arc.), au niveau du temps et du mode des verbes :

- Lorsque le verbe interlocuteur est au présent ou au futur, les verbes du discours indirect restent au même temps qu'au discours direct (Ali cria/crira qu'il lui **a prêté** son arc)

- Lorsque le verbe interlocuteur est au passé, les verbes du discours indirect se mettent obligatoirement au passé (Ali cria qu'il lui **avait prêté** son arc).

Discours direct	Discours indirect
Présent, Imparfait	Imparfait
Passé simple, Passé composé, Plus que parfait, Passé antérieur	Plus que parfait
Futur, Futur antérieur	Conditionnel présent, Conditionnel passé
Impératif	Subjonctif ou Infinitif

Les circonstanciels ainsi que les adverbes de temps et de lieu aussi se modifient.

Discours direct	Discours indirect
Ici	Là
Hier, aujourd'hui, demain	La veille, ce jour-là, le lendemain
Avant-hier, après demain	L'avant-veille, le surlendemain
Dans trois jours	Trois jours plus tard
Cette semaine, etc.	Cette semaine-là, etc.

Concernant le cas de l'interrogation indirecte, **au passage du discours indirect le point d'interrogation et l'inversion du sujet sont supprimés** (Il lui demanda : « **Avez-vous l'heure ?** » = Il lui demanda **si elle avait l'heure.** / Il lui demanda : « **Quelle heure est-il ?** » = Il lui demanda **quelle heure il était.**).

- Lors de **l'interrogation totale**, la proposition subord. interrogative est introduite par **Si**
- Lors de **l'interrogation partielle**, **Que... ?** devient **Ce que... ; Qu'est ce qui/que... ?** devient **Ce qui/que... ;** et **les autres pronoms et adverbes interrogatifs ne changent pas.** (pourquoi... ? = pourquoi... / combien... ? = combien...)

Leçon 9: L'ANALYSE LOGIQUE : coordination, juxtaposition et subordination

Analyser une phrase consiste à déterminer et à donner la nature et la fonction des propositions qui la composent. Une proposition est un ensemble grammatical organisé autour d'un verbe, généralement conjugué. Dans une phrase, chaque verbe conjugué est donc le noyau d'une proposition : **le nombre de verbes conjugués est toujours égal au nombre de propositions dans la phrase** (Les hommes récoltent le mil, les femmes pilent le mil. == On a 2 verbes conjugués donc on a 2 propositions dans la phrase). Pour analyser la phrase en propositions, il s'agit de :

- Repérer les verbes conjugués et identifier le verbe principal ;
- Isoler la proposition principale et les propositions subordonnées ;
- Définir chaque proposition en indiquant sa nature, le mot qui l'introduit et sa fonction.

Les différents types de nature et de fonction d'une proposition sont :

1°) La proposition indépendante : Elle correspond à la phrase simple : elle ne dépend d'aucune proposition, **aucune proposition ne se raccroche à elle.** Une phrase peut comporter plusieurs propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées. **Elles sont juxtaposées** si elles sont situées sur le même plan et ne sont reliées par aucun mot de liaison mais séparées par **un signe de ponctuation** (Sidi va à l'école, Rama apprend ses leçons.) **Elles sont coordonnées** quand elles sont reliées par **une conjonction de coordination** (Sidi va à l'école **mais** Rama apprend ses leçons).

2°) La proposition principale : Elle correspond à la phrase noyau à laquelle se raccrochent les propositions subordonnées (**Je veux** qu'il range les livres).

3°) Les propositions subordonnées : Elles dépendent de la proposition principale et ne peuvent exister seules à l'écrit. **Elles sont toujours introduites par soit un pronom relatif, soit par une conjonction de subordination.** Les différentes propositions subordonnées sont :

- **La subordonnée relative :** c'est une expansion du groupe nominal et **elle est supprimable.** Elle est introduite par **les pronoms relatifs Qui, Que, Quoi, Dont, Où, Lequel, etc. ...** (Il range les livres **qui encombrant la table**). Il a toujours pour **fonction complément de son antécédent (sauf pour le pronom « Qui » qui est sujet)**
- **La subordonnée complétive :** elle se situe habituellement dans le groupe verbal et **elle n'est ni supprimable ni déplaçable.** Introduite par la **conjonction de subordination Que**, elle a toujours pour **fonction complément d'objet direct ou indirect du verbe de la Principale** (Je veux **qu'il range les livres** qui encombrant la table.)
- **Les subordonnées conjonctives ou circonstancielles :** elles se situent au niveau des compléments de la phrase, **elles sont donc, en principe, supprimables et déplaçables.** Elles ont pour **fonction Complément Circonstanciel de Temps, de Cause et de Conséquence, de But, de Condition, d'Opposition et de Concession ou de Comparaison du verbe de la proposition principale** (Ex : CCT = Le lézard sort **dès que le soleil brille.** CCCC = Le lézard sort **parce que le soleil brille / Le soleil brille si bien que le lézard sort.** CCB = Le lézard disparaît **de peur que ses ennemis l'attaquent.** CCCond = Le lézard disparaît **si le soleil ne brille plus.** CCOC = **Alors que le soleil ne brille pas,** le lézard sort / Le lézard sort **bien que le soleil ne brille pas.** CCComp = J'observe un lézard **comme tu étudies tes leçons.**)

Il existe toutefois des propositions dont le verbe est à l'infinitif ou au participe. Ce sont :

4°) La proposition infinitive : Elle a pour verbe noyau **un verbe à l'infinitif.** Elle comporte un sujet exprimé, indépendant de celui de la principale. **Sa fonction est toujours complément d'objet direct ou indirect du verbe de la proposition principale** (J'ai vu les enfants **entrer dans la classe.**)

5°) La proposition participiale : Elle a pour verbe noyau un verbe au mode participe (passé ou présent). Comme la proposition infinitive, elle comporte un sujet exprimé indépendant de celui de la principale. La proposition participiale est toujours complément circonstanciel du verbe de la principale (**Le vent ayant soufflé toute la nuit,** les arbres de la cour ont perdu toutes leurs fleurs.)

Certaines phrases, enclavées dans une autre phrase, ne peuvent avoir d'existence indépendante et ne sont introduites par aucun mot de liaison : ce sont des propositions incisives.

6°) La proposition incise : C'est une phrase insérée dans le discours direct. Elle est caractérisée par l'inversion du sujet. Elle peut être une proposition indépendante ou une phrase complexe (**Le car, pensa-t-il,** n'avance pas.)

Leçon 10. LA VOIX PRONOMINALE : Formation et Accord

Le verbe à la voix pronominale se conjugue avec un pronom réfléchi qui est un pronom personnel COD ou COI ou Complément circonstanciel qui renvoie au sujet. On distingue :

- **Les verbes essentiellement pronominaux** existent qu'à la forme pronominale (s'évanouir), ou ont un sens totalement différent de la forme simple (s'apercevoir de).
- **Les verbes pronominaux de sens passif** pourraient être remplacés par la voix passive : On a dit beaucoup de choses = Beaucoup de choses ont été dites. = **Beaucoup de choses se sont dites.**
- **Les verbes pronominaux de sens réfléchi** où le sujet, au singulier ou au pluriel, exerce une action sur lui-même : Le chien **se gratte** (= gratte lui-même).
- **Les verbes pronominaux de sens réciproque** impliquent une interaction, leur sujet est donc toujours au pluriel : les amis **se serrent** (l'un à l'autre) la main.

Bien que toujours conjugués avec Être, **les participes passés des verbes pronominaux s'accordent en genre et en nombre:**

- **Avec le sujet du verbe**, lorsque le pronom réfléchi SE ne peut s'analyser indépendamment du verbe, c'est-à-dire quand il s'agit d'un verbe essentiellement pronominal ou d'un verbe pronominal de sens passif (Elle **s'est souvenue** de l'endroit. / Les jouets **se sont vendus**) ;
- **Avec le COD** s'il est placé avant le verbe, lorsqu'il est conjugué avec l'auxiliaire Avoir et que le pronom réfléchi SE ne peut être analysé séparément : c'est le cas des verbes pronominaux de sens réfléchi ou réciproque (Quels **noms** avez-vous **choisis** ?/ Elles **se sont saluées**) ;
- **Avec le pronom réfléchi** s'il est COD (Les filles **se sont comprises**) ou bien **avec un autre COD** placé avant le verbe quand le pronom réfléchi n'est pas un COD (Les fleurs **qu'il s'est peintes**. Il **se les est peintes**) ;

Le participe passé reste invariable lorsque le pronom réfléchi n'est pas COD, et qu'il **n'y a pas de COD dans la phrase** : les correspondantes **se sont écrit** (à elles = COI). Ou bien lorsque le pronom réfléchi n'est pas COD, et qu'il **y a un COD placé après le verbe** : Elle **s'est peint** les mains.

Leçon 11. CONJUGAISON : La concordance des temps

On appelle concordance des temps **le rapport existant entre les temps des différents verbes d'une phrase complexe**. Lorsque le verbe de la **proposition principale est au présent ou au futur**, les temps des propositions subordonnées sont choisis en fonction du sens par rapport au temps du verbe de la proposition principale. Lorsque le verbe de la **proposition principale est au passé**, les temps des propositions subordonnées sont encore employés en fonction du sens par rapport au temps du verbe de la proposition principale, mais se trouvent modifiés par **la règle de la concordance des temps** :

Proposition principale au Présent ou au Futur	Temps du verbe de la subordonnée	Proposition principale au Passé	Temps du verbe de la subordonnée
Je sais qu'il chante	Présent	Je savais qu'il chantait	Imparfait
Je sais qu'il chantait	Imparfait	Je savais qu'il avait chanté	Plus que parfait
Je sais qu'il chanta	Passé simple	Je savais qu'il chanterait	Conditionnel présent
Je sais qu'il chantera	Futur simple	Je savais qu'il aurait chanté	Conditionnel passé
Je sais qu'il a chanté	Passé composé	Dès qu'il eut chanté, il rentra	Passé antérieur
Je sais qu'il avait chanté	Plus que parfait		
Je sais qu'il aura chanté	Futur antérieur		



« La possibilité est le principe de l'essence, la perfection est le principe de l'existence ». **Leibniz**

Association pour le Développement,
l'Education et la Culture

EXERCICE 1 :

Analysez les mots ou groupes de mots soulignés dans le texte suivant :

Quand il était sorti de la case, le soleil décochait sa première flèche à la nuit, mais maintenant ses rayons illuminaient clairement chaque chose. Dans l'esprit de Clarence, il y avait eu d'abord un premier trait de lumière et puis tout s'était éclairci, tout s'était illuminé. Clarence se rendait parfaitement compte à présent qu'il avait rêvé ; mais il voyait tout aussi clairement que son rêve était vrai, que le maître des cérémonies avait dit vrai.

EXERCICE 2 :

Remplacez les COI par un pronom personnel correspondant dans ces phrases :

Il expliqua la règle du jeu à son camarade. Le chef exposa son plan à son troupe. Elle a demandé à sa fille de l'aider. Ils ont apporté de nombreux cadeaux aux parents. Nous avons transmis la nouvelle à la famille. On donnera cette médaille au vainqueur. Ne souffle pas la réponse à ton camarade.

EXERCICE 3:

Remplacez les COD par un pronom personnel correspondant dans ces phrases :

Les dernières pluies ont inondé les routes. La mère disposa les assiettes sur la table. Elle a oublié son livre à la maison. Les journaux ont publié sa photo hier. Ils ont invité des amis. L'enfant tenait la flûte. L'élève se souvient des punitions. Les hommes gaspillent les richesses naturelles. Ils ont offert des bois à leurs amis.

EXERCICE 4:

Donnez la fonction des noms ou groupes nominaux dans les phrases suivantes :

Leurs pères avaient imploré les fétiches. Le battement des tambours s'était amplifié. Les hommes coupaient les cannes à sucre en chantant. Nos adversaires ont remporté la victoire. Les habitants du village me dirent où menait la piste. Des papillons superbes évoluaient dans la forêt. L'équipe a mérité la coupe. Si six scies scient six cigares, six cents scies scieront six cents cigares. Ton thé a – t – il ôté ta toux ?

EXERCICE 5:

Soulignez les déterminants dans le texte suivant puis analysez-les :

Fleurs de Mercantour : une exposition originale et ludique. De quoi susciter l'envie de comprendre les fleurs, leur origine, leur façon de vivre et de mourir pour donner naissance à leur fleur de l'année prochaine, la même avec quelque chose de plus à chaque fois. (Agenda des parcs nationaux de France).

EXERCICE 6:

Soulignez les pronoms dans le texte suivant puis analysez-les :

J'ai toujours cru que mes rêves étaient réalisables. J'ai aussi compris qu'il fallait beaucoup rêver pour les réaliser. Mes rêves ne sont pas des rêves d'enfants, mais d'adultes... Au sortir de l'adolescence, j'ai découvert la voile, comme une révélation. Découvrant la liberté en mer, celle de pouvoir choisir sa route, son lieu d'escale, j'ai compris que je pouvais créer ma vie, en écrire les histoires et qu'il pouvait y avoir là une succession d'histoire.

EXERCICE 7:

Complétez les phrases suivantes par des pronoms.

J'observais les spectateurs, je trouvais joyeux. Je ne trouve plus mon crayon ; je ne peux donc pas te prêter Que fait la deuxième fille ?..... Court dans le jardin. Ce cahier est à qui ? A qui est ? Sur le trottoir je croise quelques enfants vont en classe. J'ai voulu voir leur grand-mère était absente. Quelle personne a téléphoné ?..... a téléphoné ?

EXERCICE 8:

Soulignez les adverbes et les adjectifs qualificatifs du texte suivant puis déterminez leur fonction :

Momar a les yeux creux, le teint échauffé, le corps sec et le visage maigre ; il dort peu et d'un sommeil fort léger : il est abstrait, rêveur et il a avec de l'esprit l'air d'un stupide ; il oublie de dire ce qu'il sait, ou de parler d'événement qui lui sont connus, et, s'il le fait quelque fois, il s'en tire mal, il croit peser à ceux à qui il parle, il conte brièvement, mais froidement, il ne se fait pas écouter, il ne fait point rire ; il applaudit, il sourit à ce que les autres lui disent, il est de leur avis ; (...), il est complaisant, flatteur, empressé ; il est mystérieux sur ses affaires, quelquefois menteur ; il est superstitieux, scrupuleux, timide ; il marche doucement et légèrement, il semble craindre de fouler la terre ; il marche les yeux baissés, et il n'ose les lever sur ceux qui passent.

EXERCICE 9:

Réécrivez ce texte à la première personne du pluriel (il devient nous)

Après le repas, il se reposa quelques heures dans sa chambre et résolut ensuite d'aller faire un petit tour. Une fois dehors, il se lit à longer la rue du Temple. Les gens le dépassaient dans les deux sens, le heurtaient. Bientôt, il se trouva au milieu des éventaires, des acheteurs et des badauds. Il remarqua bon nombre de marchands qui se frottaient les mains sans se lasser et piétinaient le sol comme s'ils avaient de grosses fourmis dans les souliers.

EXERCICE 10:

Remplacez les traits par un pronom possessif qui convient :

Mon dessin n'est pas très réussi, _____ est très ressemblant. Parce que _____ étaient usées, je leur ai donné des piles neuves. Quand prenez-vous vos vacances ? Je prends _____ en juin. J'ai reçu une lettre de ma correspondante ; _____ Vous a-t-elle écrit ? Leur parure, à côté de _____, paraissait très pauvre. Mes se sont toujours bien entendus avec _____. Ma gomme est usée, prête-moi _____

EXERCICE 11:

Remplacez chaque groupe nominal souligné par un pronom démonstratif :

La chanson sur les coupeurs de bois me plaît davantage. Nous n'avons pas vu les camions de l'entreprise. Le portrait qu'il a fait de toi est à mourir de rire. C'est la case aux murs jaunes. Connaissez-vous le livre d'où est tiré ce conte ? On releva les traces d'un animal blessé. Tâchez de prendre l'avion qui part à 8h. Nous prendrons cette piste-ci, vous prendrez cette piste-là.

EXERCICE 12:

Donnez la fonction des pronoms relatifs dans les phrases suivantes :

Le village où je suis né est devenu une petite ville. Celui qui t'a demandé du feu est un dangereux filou. Les cocotiers que la tempête a déracinés encomrent la plage. Le cordonnier à qui j'ai confié les chaussures est un habile artisan. Le vieillard que je suis devenu te conseille de profiter de ta jeunesse. Voici un garçon dont j'apprécie la franchise. Il n'osait parler à sa voisine, dont il était secrètement amoureux.

EXERCICE 13:

Relevez les attributs du sujet et les attributs du COD dans le texte suivant :

Il existe d'autres formes de pression sociale : le mépris et le ridicule. Elles peuvent sembler inefficaces à qui vit dans une société où tout le monde ne se connaît pas personnellement et où on ne vit pas de façon permanente en contact les uns avec les autres. En effet, dans de telles sociétés, il est possible d'éviter, dans une certaine mesure au moins, ceux qui vous ignorent ostensiblement ou se moquent de vous (...) Dans ces conditions, être mis en quarantaine (...) rend très vite la vie intenable. C'est pourquoi les pressions du groupe, quoique diffuses, sont des sanctions très efficaces.

Elles sont aussi modérées et dépourvues de brutalité parce qu'elles supposent l'accord unanime du groupe. Car si quelqu'un estime la sanction trop sévère (...) la sanction perd immédiatement de sa vigueur et son efficacité.

J. Maquet, Afrique : les civilisations noires

EXERCICE 14:

Indiquez le mot sur lequel est formé chacun de ces verbes et dites si le « Dé » est un préfixe ou non :

Défaire – Démêler – Débuter – Débrancher – Démolir – Découvrir – Démonter – Déboutonner – Désarmer – Décharger – Dégraisser – Déposer – Démontrer – Déranger – Déporter – Déboiser – Délaver – Démener

EXERCICE 15:

Donnez un mot de la même famille que chacun des mots suivants :

Port – Marchand – Champ – Retard – Vent – Appât – Camp – Bord – Rang – Croc – Sang – Pied – Doigt

EXERCICE 16:

Trouvez cinq couples d'homonymes qui s'écrivent de manière différente

Exemple : vert/ vers

EXERCICE 17:

Trouvez cinq couples d'homonymes qui s'écrivent de la même manière

Exemple : un livre/ une livre

EXERCICE 18:

Trouvez un mot synonyme à chacun des mots suivants :

Enseigner – Divertissement – Fonder – Beauté – Vitesse – Tromperie – Amitié – Bonté – Savoir – Calme

EXERCICE 19:

Retrouvez l'orthographe des homonymes suivants en remplaçant 100 par le mot adapté :

On se quitte 100 fois 100 pouvoir se quitter. A vaincre 100 péril, on triomphe 100 gloire. Comme on n'était plus obligé de le tremper 100 cesse dans l'encrier, on qualifia « Plume 100 fin » le premier stylographe inventé par Lewis E. Waterman en 1884, que l'on remplissait avec un compte-gouttes. Quand je ne rentre pas à l'heure, maman se fait du mauvais 100. 100 100 rendre compte, on suscite l'inquiétude inutilement.

EXERCICE 20:

Dans ces phrases distinguez les COS et les Compléments circonstanciels :

Les gens du village ont sauvé l'éléphanteau de la mort. Le professeur a averti les élèves à 8h. Il interdit la cigarette aux élèves de son établissement. Le patron a congédié ses ouvriers d'un geste sec. Il va dire ses quatre vérités à sa sœur. Le ministre va accorder une augmentation de salaire aux professeurs.

EXERCICE 21:

Classez les différents COI de ces phrases en COI, COS et compléments d'attribution

Le professeur a accordé un délai aux retardataires. La radio a annoncé au monde entier la découverte d'un nouveau vaccin. Je pense à mes camarades. L'excès d'alcool nuit à la santé. L'infirmière a donné des médicaments au malade. Il à prêté sa boîte à outils à son voisin. Ils veilleront au nettoyage de la salle.

EXERCICE 22:

Donnez la fonction des adjectifs qualificatifs dans le texte suivant :

C'est alors que je pus admirer la force merveilleuse du « roi des gorilles ». Dressé sur toute sa hauteur, sa tête dominant celle des autres mâles, il me parût être haut de six pieds et demi au moins, et peser environ cinq cents livres. Son corps musclé était couvert de poils noirs longs et épais, tandis que son estomac et son dos semblaient vêtus d'une veste de courts poils argentés. Agitant un poing énorme dans les airs d'une manière menaçante, il se frappait la poitrine de l'autre, faisant un bruit retentissant semblable à celui d'un tambour.

Ahilio Gatti, Tam-tams

EXERCICE 23:

Accordez correctement l'adjectif qualificatif donné entre parenthèses :

Vous trouverez des serviettes et une nappe (blanc) dans l'armoire. Son oncle et sa tante (maternel) arrivent demain matin. Pour le défilé, tous les élèves du lycée ont une chemise et un pantalon (neuf). Les chameaux et le camion (repeint) avançait lentement sur la piste. Il voulait un soda et un coin (ombragé).

EXERCICE 24:

Transformez en apposition les adjectifs épithètes dans les phrases suivantes :

Les joueurs vexés obéissent à l'arbitre. Les champs labourés ressemblaient à un paysage lunaire. L'animal blessé perdait du terrain. La très grosse femme se déplaçait avec peine. La dame enceinte paraissait épuisée. Des étudiants diplômés cherchent du travail. Le chasseur maladroit a blessé une vache. L'entraînement rigoureux est le secret de leur succès. La petite vache effrayée s'emballa.

EXERCICE 25:

Mettez en relief l'élément souligné dans ces phrases en usant le procédé qui semble le mieux approprié :

Tu réussis tout ce que tu entreprends. Son oncle l'a encouragé à faire des études. Ils lui ont offert ce livre. Un orage se prépare. Cette coutume n'est plus respectée. Il n'est pas capable de faire cela. Cet appareil est très utile. Le sculpteur a fabriqué des masques pour la fête du village. Il n'est pas capable de faire cela.

EXERCICE 26:

Après avoir corrigé les fautes commises dans le texte suivant, classez les mots dans un tableau de ce type :

Noms	Pronoms	Déterminants	Adj. Qual	Verbes	Adverbes	Prépositions	Conj. Coord.	Conj. Subord.	Interjections

La mère de Modou passais et repassais chez nous, au grès de ces courses. Elle était toujours flanqué d'amie différante, pour leurs montrés la réussite social de son fils ; elle voulait aussi leur fer toucher du doigt son pouvoir dans cet belle maison quelle n'habitait pas. Je la ressevais avec tout les égards du à une raine et elle sans retourner, comblé surtout si sa main emprisonait le billet de banque que j'y plassais adroitement. Mais à peine sorti de la maison, elle pensait à la nouvelle vague d'ami qu'elle devait prochainement épatté.

Le père de Modou était plus compréhensif. Il nous visitait le plus souvent sans s'asseoir. Il acceptais un vere d'eau fraiche et sans aller après avoir renouveler ses prière de protection pour la maison.

Mariama Bâ, Une si longue lettre.

EXERCICE 27:

Transformez ces phrases à la forme passive et soulignez les compléments d'agent :

Les chasseurs ont aperçu des éléphants. Une voiture a reversé un élève tricheur. Le cyclone ravagea une partie de l'île. Un cercle de badauds intéressés et admiratifs entoure la vedette. Le commando libéra les otages le samedi matin. Les vainqueurs remporteront la coupe. L'imam donna un nom à l'enfant.

EXERCICE 28:

Réécrivez les phrases suivantes à la forme active. Attention aux temps !

Les plantations ont été détruites par l'orage. Quelques fautes ont été commises par les élèves. L'épreuve de maths avait été recommencée. Deux poissons de grande taille sont pêchés par Léopold. Les témoins seront entendus par le juge. Les joueurs furent acclamés par les supporters. La leçon serait comprise.

EXERCICE 29:

Classez ces phrases selon qu'elles sont actives ou passives, puis faites la transformation active ou passive si possible :

Les deux amis se sont retrouvés par hasard. L'entreprise a été rachetée par une société américaine. Il est venu par la route. Cet élève fut admis par le conseil de classe. Tous ces éléments ont été rapportés par les journaux. Le nouvel hôpital sera inauguré par le Président. Il fut accueilli de façon chaleureuse. Il est connu de tous. Les invités se sont inquiétés de son absence. Le juge est redouté de tous les jeunes.

EXERCICE 30:

Classez en compléments d'agent et en compléments circonstanciels les groupes introduits par la préposition « Par » :

L'oiseau s'était envolé par la fenêtre. L'orphelin fut recueilli par son oncle maternel. Le navire a été découvert par trois mètres de fond. Le navire a été découvert par trois plongeurs. Les colis seront contrôlés par les douaniers. La visibilité est diminuée par temps de pluie. La visibilité est diminuée par la pluie. L'eau est arrivée par des canaux. L'eau est conduite par des canaux.

EXERCICE 31:

Réécrivez ces phrases en mettant les verbes à la tournure impersonnelle :

Fumer est interdit. Une pluie de météorites était tombée là. Des plages désertes existent bien. Deux cuillerées de farine suffiront. Des phénomènes étranges se sont produits à cet endroit. Des touristes sont arrivés cette nuit à Saly. Trois feuilles manquent dans mon cahier. Des pierres tombent de l'étage.

EXERCICE 32:

Dans ce texte, relevez les verbes à la tournure impersonnelle et les verbes à la voix passive :

Les plus anciens dessins faits par les hommes préhistoriques ont été gravés ou peints sur des pierres ; ils datent de 35 000 ans environ. Mais il faut attendre 20 000 ans pour voir apparaître les premiers dessins d'être vivants : ils représentent des animaux ...

En Europe, 15 000 ans environ avant Jésus-Christ, les hommes préhistoriques vivent dans des grottes, car le climat est très froid. Ils peignent sur les murs des scènes de chasse comportant parfois plusieurs dizaines d'animaux. Pour peindre, ils utilisent des bâtons de charbon de bois et, comme couleurs, de la terre colorée. Quand on découvre ces grottes, par hasard, il y a une centaine d'années personne ne voulut croire que les peintures qui en ornaient les parois avaient été faites par les hommes en une période si lointaine.

D'après **Kouakou**, n°118

EXERCICE 33:

Remplacez les groupes soulignés dans ces phrases par un verbe de sens factif :

Ex : On l'a rendu immobile = On l'a immobilisé

Le soleil couchant rend les ombres plus longues. Les crues du Nil rendaient la plaine fertile. Il faut rendre solide ce liquide pour l'expérience. L'eau de Javel rend le linge blanc. Une manipulation chimique doit encore rendre gazeux le produit. Une couche de plastique rendra cette feuille imperméable. Un sourire rend doux un visage. Une riposte rend grave une dispute.

EXERCICE 34:

Mettez au Conditionnel présent les verbes placés entre parenthèses dans ce texte:

Il (être) soldat et (revenir) au pays tout couvert de décorations, de cicatrices et de gloire. Non, mieux que cela. Il (aller) rejoindre les Indiens. Il (chasser) le bison avec eux, il (faire) la guerre dans les montagnes, il (parcourir) les plaines désertes du Far West. Plus tard, il (devenir) un grand chef tout

couvert de plumes et de tatouages hideux. Un jour d'été, alors que tous les élèves (somnoler), il (faire) son entrée et (pousser) un cri de guerre qui (glacer) tous les assistants d'épouvante et (remplir) une folle jalousie les yeux de ses camarades.

Mark Twain, Tom Sawyer

EXERCICE 35:

Mettez le verbe souligné à l'imparfait de l'indicatif et faites les changements qui s'imposent dans chacune des phrases suivantes :

Jecrois que le sac résistera. On assure que tous les avions décolleront. L'entreprise estime qu'il faudra quinze jours pour réparer le pont. Tu vois bien que la porte ne résistera pas. Vous vous demandez si les eaux atteindront la maison. Elle affirme que tout ira bien. Sait-elle qu'elle devra se lever tôt.

EXERCICE 36:

Construisez trois phrases contenant un verbe au subjonctif exprimant le souhait, trois phrases où le subjonctif exprimera l'ordre ou la prière et trois phrases où le subjonctif exprimera la supposition ou l'éventualité.

EXERCICE 37:

Réécrivez les phrases impératives suivantes à la 2^{ème} personne du singulier.

Arrangez-vous pour terminer ce travail avant ce soir. Buvez de l'eau avant de partir. Soyez honnêtes. Excusez-nous. Essayez de marcher. Etablissons un plan. Attendez que l'eau soit chaude. Reconnaissez-vous que vous vous êtes trompés. Asseyez-vous. Faisons semblant de n'avoir rien vu. Ne traînons pas.

EXERCICE 38:

Dans le texte suivant, relevez tous les verbes qui se terminent par le son «E» et classez-les dans un tableau, selon qu'il s'agit d'un temps à l'impératif, à l'indicatif, à l'infinitif et ou d'un temps au participe.

Quand vous accrochez un tableau, un miroir ou un sous-verre au mur, vous êtes bien obligé d'utiliser un clou. Et si vous rajoutez un sous-verre ou un tableau à votre collection, vous devrez ôter ce clou pour le déplacer. Vous avez donc intérêt à ce que le trou fait par le clou laisse le moins de trace possible.

N'utiliser que des clous dits « X » sera la règle que vous devrez respecter. (...) Avant d'enfoncer le clou, collez sur l'emplacement du trou un morceau de ruban adhésif : si vous devez plus tard ôter le clou, vous éviterez que la peinture ne s'écaille. Ainsi, le clou enlevé ne laissera qu'un trou imperceptible.

Afrique Magazine, n°63

EXERCICE 39:

Corrigez les fautes commises dans le texte suivant :

Que peut être le veuvage, pour des milliers de femmes africaines ? Ce sont des adolescentes mariées trop tôt, jetées dans une vie de responsabilité avant d'avoir achevé le passage de l'enfance à l'âge adulte ; ce sont de toute jeune femme laissées seules face à la vie, chargées du fardeau de construire une maison et d'élever une famille. Que peut-il signifier, ce veuvage, pour ses jeunes épouses dont le destin a été brisé du jour au lendemain ?

Et pourtemp, voilà le sort quotidien de dizaines de milliers de femmes africaines qui ont vu leur mari arracher d'elle pour aller travailler dans les villes, les mines et les fermes. Ces mariages qui, par la faute des lois sur l'immigration des travailleurs, ne peuvent emmener leur femme et qu'un salaire de misère oblige à séjourner pendant de longues périodes sur des lieux de leur travail.

Phyllis Ntantala, le Dossier Afrique

EXERCICE 40:

Transcrivez au discours indirect ces phrases du discours direct :

1. Il ajouta : « J'ai chez moi une vieille horloge qui sonne les heures. » - 2. Lorsque nous sommes arrivés, répondirent-ils, il était assis à sa table de travail où il faisait ses devoirs. - 3. J'aimerais que tu viennes pour mon anniversaire, murmura-t-elle. - 4. Elle répétait : « Nous organiserons une fête la semaine prochaine et nous inviterons tous nos camarades. » - 5. Elles s'exclamèrent : « nous avons fait une merveilleuse promenade avec nos cousines. » - 6. Il me déclare : « Je t'estime beaucoup mais je ne peux pas venir. »

EXERCICE 41:

Transcrivez au discours direct ces phrases du discours indirect :

Ils disent qu'ils sont retardés par un embouteillage. Ils prétendaient qu'ils vivaient dans des conditions misérables. On a répandu le bruit que nous n'étions pas en forme à ce moment-là. Elles assuraient qu'elles le voudraient bien. Je répète qu'il serait fou de le faire. On lui a ordonné de venir à neuf heures. Il a répondu à Jean qu'il l'avait déjà vue. Il leur a dit que nous partions. Il proclama qu'on pouvait se reposer.

EXERCICE 42:

Voici une phrase au style indirect : « ils confirmèrent qu'ils viendraient volontiers ». Dites lesquelles des phrases suivantes pourraient être à l'origine de cette phrase :

1/ Nous viendrons volontiers. 2/ Ils viendraient volontiers. 3/ Tu viendrais volontiers. 4/ Il viendra volontiers. 5/ Ils viendront volontiers. 6/ Ils viennent volontiers. 7/ Nous viendrons volontiers. 8/ Nous venions volontiers.

EXERCICE 43:

Transposez ces interrogations directes au discours indirect. Le verbe interlocuteur sera « Se Demander » à l'imparfait à la personne de votre choix

Où as-tu rangé les cuillers ? Qu'avez-vous trouvé dans la grotte ? L'avait-il rencontrée avant la réception ? Qu'est-ce qui t'empêche d'écrire ? Est-ce qu'elle sera chez vous après demain ? Qu'est-ce nous faisons ici ? Comment faire pour te rendre raisonnable ? A quel moment cela leur serait-il arrivé ? Que devenez-vous ? Passerai-je les voir à l'aller ou au retour ?

EXERCICE 44:

A quelles phrases du style direct correspondent ces interrogations indirectes ?

On ne sait jamais ce que vous voulez. Ils me demandèrent ce qui me fait plaisir. Je leur ai demandé pourquoi ils ne mettaient pas de galerie sur leur voiture. On ignorait s'il avait des enfants. Il lui demande ce qu'il a dans son sac. Nous lui demanderons avec qui il transportera le meuble. Vous ne savez pas lequel ils emmèneront. Je ne sais quand je les reverrai. Je me demandais si je les reverrais.

EXERCICE 45:

Relevez les verbes qui sont essentiellement pronominaux dans ces phrases :

Le vieux pont s'est écroulé. Ils se sont salués avec froideur. Elle s'est couchée et s'est endormie aussitôt. Elles se sont rencontrées au marché. Les oiseaux se sont envolés avec de grands battements d'ailes. Ils se sont perdus dans la forêt. Le voleur s'est enfui.

EXERCICE 46:

Employez chacun de ces verbes dans deux phrases. Dans l'une, il sera à la voix pronominale et dans l'autre non :

Attendre – Etonner – Imaginer – Réveiller – Demander – Lever – Reconnaître – Voir – Adresser – Trouver.

EXERCICE 47:

Réécrivez ces phrases en mettant les verbes au passé composé. Faites les accords.

Les élèves sortent. Elle sortit un mouchoir de sa poche. Elle avançait prudemment. Les trois hommes s'avancèrent avec silence. L'oiseau s'envola aussitôt. L'avion s'éleva, vola quelques instants, puis retomba lourdement sur le sol. Les voleurs s'enfuient vers le marché. Elles se disent qu'elles partiront.

EXERCICE 48:

Dites si les verbes pronominaux de ces phrases sont essentiellement pronominaux ou s'ils ont un sens passif, réfléchi ou réciproque :

Plusieurs personnes se souvenaient de lui. Ils s'embrassèrent sur les deux joues. Ces produits ne se vendent plus. « Enfuyez-vous », s'exclame-t-elle. Il s'est reconnu dans le récit. Ils sont arrivés avant nous. Elles se sont saluées ce matin. Il est resté avec eux pour les accompagner. Les pistes sont creusées par lui.

EXERCICE 49:

Dans ce texte, relevez les verbes à la voix pronominale et donnez leur infinitif :

En passant devant une concession attendant à une mosquée, je vis les femmes d'un marabout lui servir son repas. Je m'arrêtai, tournai en rond, attiré irrésistiblement par l'odeur de la nourriture. Je m'approchai en priant avec dévotion. Le marabout leva un œil sur moi et m'envoya en guise d'aumône : « Si tu t'attardes, j'appelle mes enfants. Ils te bastonneront. » Alors moi, sans rien dire, je me précipitai sur la natte, décidé à risquer ma vie s'il le fallait et je commençai à manger.

Alioum Fantouré, Le Cercle des Tropiques

EXERCICE 50:

Classez les verbes suivants selon qu'ils sont formés sur un nom, sur un adjectif ou sur un autre verbe :

Adoucir – Revoir – Solidifier – Noircir – Tacher – Embarquer – Recommencer – Eclaircir – Débuter - Prêter

EXERCICE 51:

Dans le texte suivant, entourez les verbes d'état et soulignez leur sujet :

La découverte de l'Amérique, ou plutôt la découverte des Américains, est bien la rencontre la plus étonnante de notre histoire. (...) Mais ce n'est pas seulement parce que c'est une rencontre extrême, et exemplaire, que la découverte de l'Amérique est essentielle pour nous aujourd'hui. L'histoire du globe est, certes, faite de conquêtes et de défaites, de colonisations et de découvertes des autres ; mais, comme j'essaierai de le montrer, c'est bien la conquête de l'Amérique qui annonce et fonde notre identité présente ; même si toute date permettant de séparer deux époques est arbitraire, aucune ne convient mieux pour marquer le début de l'ère moderne que l'année 1492, celle où Colomb traverse l'océan Atlantique. Nous sommes tous les descendants directs de Colomb (...). Depuis cette date, le monde est clos (même si l'univers devient infini), « le monde est petit », comme le déclarera péremptoirement Colomb lui-même (« Lettre rarissime », 7-7-1503).

Tzvetan Todorov, la Découverte de l'Amérique ou la question de l'autre, 1982

EXERCICE 52:

Dans les phrases suivantes, encadrez les adjectifs qualificatifs épithètes et soulignez les compléments du nom.

La façade de la maison de Jeanne d'Arc présente un demi-pigeon, inclinant son toit de gauche à droite, tapissé par les rameaux d'une vigne sauvage et percé d'ouvertures dans le style du quinzième siècle. La porte est ornée de plusieurs rangs de sculptures. Dans un encadrement ogival formant comme une accolade, se détachent trois écussons, dont le plus élevé, celui du milieu, porte les larmes de France : trois fleurs de lys, et est souligné par cette inscription en lettres gothiques : « Vive le roi Louys ».

Marcel Poullin, Histoire de Jeanne d'Arc, 1893

EXERCICE 53:

Quand on envoie un message sur internet, on utilise parfois des symboles pour indiquer son humeur à ses correspondants. On donne à ces symboles le nom de Smiley (To smile signifie sourire en anglais). Ce sont de petits visages dessinés à l'aide de signes topographiques qu'on lit en tournant la page d'un quart de tour.

Soulignez ci-après les compléments du nom signe et encadrez ses adjectifs qualificatifs épithètes :

- : -) le signe de bonne humeur
- : - D le signe de très bonne humeur
- ; -) le signe complice (clin d'œil)
- : - (le signe de colère
- > : - (le signe d'étonnement (fronce un sourcil)

EXERCICE 54:

Précisez si les expressions soulignées sont attributs du sujet, COD ou COS :

J'étais **nul**, sauf en français où j'étais **premier**. J'exécutais rapidement **ma rédaction** et ensuite, je passais **mes idéesaux copains**. J'écrivais alors **jusqu'à dix ou douze devoirs** à chaque fois. La radio **nous** annonce **la grèvedes trains**. Tu nous racontes **des bêtises**. Mon ami **m'** a cédé **sa place**. Dis **lemoi** rapidement.

EXERCICE 55:

Indiquez la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans ce texte :

La Lune est **l'astre le plus proche de la Terre**. Elle n'en est éloignée que de 384 000km environ. Quand on **la** regarde, on voit toujours **la même face**. Parce qu'elle met **autant de temps à tourner autour d'elle-même qu'à faire le tour de la Terre**, soit environ 29 jours. Dans sa « valse » autour de la Terre, il arrive qu'elle soit cachée du Soleil **par la Terre**. C'est **une éclipse de Lune**.

EXERCICE 56:

Soulignez les compléments circonstanciels dans le texte suivant :

La pratique du sport à un haut niveau m'a permis de trouver l'équilibre indispensable à ma réussite scolaire. Elle sert pour la concentration, pour me changer les idées, mais aussi pour aborder plus sereinement les examens ne sont ni plus ni moins que des compétitions. Je crois que faire sérieusement les deux à la fois, ce n'est pas évident pour tout le monde. Simplement, le sport est une formidable école pour combattre le stress, mieux aborder les épreuves notamment orales et se connaître soi-même.

Marie Claude Restoux, médaille d'or de judo aux jeux d'Atlanta, octobre 1996

EXERCICE 57:

Corrigez les fautes commises dans le texte suivant :

Le matin, les femmes veille a ce que tous les enfants soient prêts pour l'école, des enfants mal nouris, à peine vêtu. Le désir de voir leu enfant instruis est si grand chez elle qu'elle s'occupe elle-meme de sortir le bétail pour qu'il puisse aller en classe. A la tombé du jour, elles allument des feus pour préparer le repas du soir. Parfois il ya une lettre du père, de l'epoux, loin là bas. La longue lettre et l'argent temps attendu sont là. Une partie de la dette chez le comerçant sera payée. Durant quelque semaine, il y aura sur la table du pain, du sucre, du thé, quelque « extras ». Pour d'autre, les nouvelles sont mauvaises. L'home est malade, a eut un accident, a était jeter en prison parcequ'il n'a pas put présenter ces papiers au fonctionnaire qui les demander. Non qu'il ne possede pas ses papiers, mais il les avait oublier dans la poche de son autre veste. En Afrique du Sud, un Noir n'a pas le droit d'oublier.

Phyllis Ntantala, le Dossier Afrique

EXERCICE 58:

Remplacez le verbe des propositions soulignées par un verbe au participe présent. Faites les changements qui s'imposent :

Lorsqu'elle apprit sa venue, elle prit un air surpris. Je me suis encore égaré hier, bien que je fasse le chemin depuis trois semaines. Pendant qu'il escaladait la falaise, il vit de nombreux nids. S'il mangeait davantage, il deviendrait énorme. Parce qu'il trouvait le lit trop dur, il ne put s'endormir.

EXERCICE 59:

Dans les phrases suivantes, donnez la fonction des propositions participiales :

Un bruit l'inquiétant, elle alla voir. La pluie ayant cessé, ils prirent un panier et cherchèrent des escargots. La nuit venue, ils firent un grand feu. Tous les magasins étant fermés, ils ne purent faire de provisions. Pierre arrivant plus tôt, nous aurions pu aller le chercher. En travaillant davantage, j'aurais réussi le BFEM.

EXERCICE 60:

Remplacez par une proposition participiale chaque subordonnée circonstancielle soulignée dans les phrases suivantes :

Puisque tout le monde l'avait reconnu, il cessa de dissimuler son visage. **Quand l'arbre fut abattu**, les bûcherons commencèrent à l'ébrancher. **Si une voiture venait en face**, nous devrions reculer. **Quand la lumière est éteinte**, les pensionnaires entament une joyeuse bataille. **Si un ami se présentait à l'improviste**, ils ne seraient pas pris au dépourvu.

EXERCICE 61:

A partir des deux propositions indépendantes données, faites une seule phrase comportant une proposition infinitive :

- 1/ Elle a vu des yeux. Ces yeux luisaient dans l'obscurité.
- 2/ Elle a senti l'eau froide. L'eau froide ruisselait dans son dos.
- 3/ Nous avons regardé le soleil. Le soleil se couchait.
- 4/ Il a écouté le vent. Le vent gémissait dans les branches.
- 5/ Il a senti un moustique. Le moustique lui piquait le mollet.

EXERCICE 62:

Analysez les phrases suivantes :

Vous attendez le médecin que je vous ai envoyé. Vous attendez que nous ayons terminé. Personne n'avait remarqué qu'il était absent. Personne n'avait remarqué la robe qu'elle portait. On dirait que tu as grossi. On dirait le pagne que j'ai acheté hier. Il estima qu'il avait assez travaillé. Je t'assure que tu as tout trouvé.

EXERCICE 63:

Analysez ces phrases en propositions. Dites si celles-ci sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées :

En descendant de l'avion, il fut saisi par la moiteur étouffante et il enleva sa veste. L'élève entra timidement, il se faufila jusqu'à sa place, puis s'installa en silence. Dès que vous sentirez une amélioration, arrêtez le traitement. Les enfants accouraient de toute part mais n'osaient s'approcher des étrangers qui leurs faisaient des signes. Le blessé s'immobilisa, vacilla, s'écroula enfin.

EXERCICE 64:

Réécrivez ces phrases en supprimant les propositions subordonnées

Hommes et femmes, jeunes et vieux, attendaient avec impatience la fête de l'igname parce qu'elle entamait la saison de l'abondance, l'année nouvelle. Un énorme gorille femelle se prélassait au soleil, tandis qu'un jeune de trois ans peut-être sautait sur elle, l'ennuyant et faisant toutes sortes de sottises, jusqu'à ce que sa mère se fâchât et lui donnât une claque puissante.

EXERCICE 65:

Soulignez les subordonnées relatives et entourez les antécédents des pronoms relatifs dans les phrases suivantes :

Bienvenus à Icepick, une grande et belle demeure traditionnelle d'Apeldoorn, aux Pays-Bas, où habite Alex Van Es, un Hollandais de 26 ans, fana d'Internet, qui a truffé sa maison des gadgets électroniques les plus fous. Les visiteurs sont fichés dès leur arrivée dans la maison : en appuyant sur la sonnette, ils déclenchent une webcam qui les prend en photo. Des caméras, on les trouve également dans la cuisine. Par chance, on n'a pas encore les odeurs qui passent à travers le réseau... Le chat d'Alex n'est pas épargné par cette véritable traque sur Internet. Une caméra repère l'animal dès qu'il s'approche de la gamelle et enregistre la date et l'heure à laquelle il a l'habitude de se nourrir.

EXERCICE 66:

Dans les phrases suivantes, donnez la fonction des subordonnées complétives.

Le gardien s'est aperçu qu'il avait égaré sa machette. Le règlement prévoit que les élèves porteront leur tenue à l'école. Mon père accepte que j'aille au cinéma. Le professeur a reconnu que l'élève avait raison. Je juge consent à ce que l'avocat présente un nouveau témoin. Je crois que j'ai tout trouvé.

EXERCICE 67:

Imaginez cinq conditions qui pourraient s'ajouter à la principale suivante :

Je réussirais le BFEM avec succès

EXERCICE 68:

Faites l'analyse logique de ces phrases :

Quand on s'était mis à décortiquer le coton, il avait regardé (...), et quand on avait battu cette bourre, comme du feutre, et que les femmes l'avaient filée, il avait regardé encore, car c'était toujours du travail de femmes. Je me dépêche de rentrer avant qu'il ne pleuve. L'enfant tremblait quand son père le grondait. Ils capturèrent l'animal après qu'il eut tout saccagé. Les élèves sortent en récréation dès que la cloche sonne. Quand le mois tire à sa fin, les fonctionnaires le sentent. Maïmouna faisait ses devoirs pendant que je dormais. La lionne ira chasser après qu'elle aura fait la toilette de ses petits.

EXERCICE 69:

Dans chaque couple d'indépendantes, précisez laquelle, du point de vue du sens, indique la cause et laquelle indique la conséquence :

1/ Les pistes sont impraticables. Les pluies ont été très abondantes. **2/** Les pistes sont impraticables. Les grumiers sont bloqués. **3/** Les arbres ont été taillés. Ils seront magnifiques dans quelques mois. **4/** Les arbres ont été taillés. La saison des pluies s'annoncent. **5/** La plantation a été saccagée. Une bande de singe s'y est introduite. **6/** La plantation a été saccagée. Tout est à refaire.

EXERCICE 70:

Reprenez chaque couple de phrases de l'exercice précédent et faites-en une seule phrase en établissant grammaticalement d'abord un rapport de cause et ensuite un rapport de conséquence

EXERCICE 71:

Remplacez chaque trait par une conjonction de subordination de but qui convienne :

Il s'est excusé _____ on lui pardonne. Il s'est excusé _____ on ne lui pardonne pas. Il hurla _____ la foule l'entende. Il hurla _____ la foule ne l'entende pas. Mesurez soigneusement _____ vos calculs soient exacts. Mesurez soigneusement _____ vos calculs soient faux.

EXERCICE 72:

Analysez les phrases suivantes :

Il court trop vite pour qu'on le rattrape. Il court trop vite de peur qu'on ne le rattrape. Il court si vite que personne ne le rattrape. Comme il court vite, personne ne le rattrape. Il court très vite pour que personne ne le rattrape. Il court si vite parce que personne ne doit le rattraper.

EXERCICE 73:

Remplacez chaque groupe complément circonstanciel de condition par une subordonnée de sens proche

1/ Sans la participation des danseurs, la soirée aurait été ratée. **2/** En cas de montée brutale de la température, appelez le médecin. **3/** Avec des voitures équipées, nous aurions pu traverser le Sahara. **4/** Tu pourrais y arriver en marchant plus vite. **5/** A moins de le transporter immédiatement à l'hôpital, il ne sera pas sauvé. **6/** Sans l'étude de vos leçons, vous ne pourriez pas réussir avec mérite le BFEM.

EXERCICE 74:

Remplacez les compléments circonstanciels d'opposition des phrases suivantes par des subordonnées de sens proche :

En dépit des mauvaises conditions climatiques, le Paris-Dakar ne sera pas interrompu. Tout en étant très maigre, il a une force hors du commun. Malgré ses résultats plutôt médiocres, il est toujours content de lui. Sans en avoir jamais vu, j'ai tout de suite reconnu ce fruit. Malgré ses échecs continus, il persiste.

EXERCICE 75:

Remplacez dans chaque phrase, le rapport d'opposition par un rapport de conséquence selon le modèle suivant :

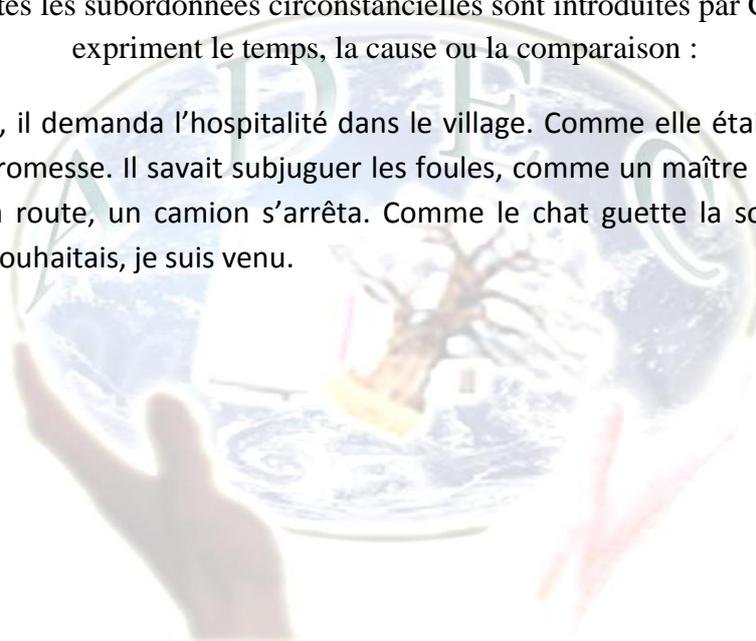
(Bien qu'il pleuve, je ne prends pas mon parapluie. = Il pleut, si bien que je prends mon parapluie.)

Bien que l'exposé soit très clair, je ne comprends pas bien. Si impatients que vous soyez, vous pouvez attendre des heures. Quoiqu'on ait lavé le sol, la pièce est sale. Bien que j'aie lu ce passage plusieurs fois, je ne le connais pas encore par cœur. Quoiqu'il s'entraîne tous les jours, il a du mal à progresser. Bien que les chemins soient très boueux, mes chaussures ne sont pas sales.

EXERCICE 76:

Dans ces phrases, toutes les subordonnées circonstancielles sont introduites par **COMME**. Dites si elles expriment le temps, la cause ou la comparaison :

Comme il était fatigué, il demanda l'hospitalité dans le village. Comme elle était sur le point d'avouer, elle se souvint de sa promesse. Il savait subjugué les foules, comme un maître en impose à ses élèves. Comme il atteignait la route, un camion s'arrêta. Comme le chat guette la souris, il épiait sa future victime. Comme tu le souhaitais, je suis venu.



Association pour le Développement,
« Boo Fowoul Eupolo Mouthie »
l'Education et la Culture

BFEM 1992 :

TEXTE :

Ma mère avait bien du mal à nous nourrir, bien qu'elle fût jeune et courageuse et qu'elle abattît autant d'ouvrage qu'un homme. Mais, moi, mon frère aveugle, une petite sœur et une femme de trente ans, c'étaient bien des bouches autour d'un pain. Cela me faisait honte et peine de voir tant de travail à la maison. Je me sentais déjà courageux et fort. Je voulais gagner ma vie. Je dis à ma mère : « Nos récoltes s'annoncent maigres cette année. Donnez-moi les outils de mon père que j'aie à travailler. » Elle me les donna en pleurant de les revoir. Je descendis aux hameaux d'en bas et je dis : « Qui est-ce qui veut que je tire de la pierre pour lui ? Je travaillerai rien que pour mon pain. » Quelques-uns me répondirent avec un sourire sceptique : « Va à la carrière, nous verrons si tu vaudras ton pain. » Je commençai à travailler pour l'un et pour l'autre. Afin de prolonger mes journées, je couchais sous quelques planches qu'on m'avait prêtées ou bien, quand il faisait froid, dans la crèche des bœufs. Je ne remontais que le samedi soir à la maison et je rapportais à ma mère le peu d'argent que j'avais gagné et le peu de pain que j'avais épargné dans la semaine. Ma mère m'embrassait, me serrait dans ses bras, fondait en larmes de me voir épuisé et amaigri et me disait : « Quel malheur que tu n'aies pas les bras de ton père, car tu en as déjà le cœur. »

Lamartine

QUESTIONS :

1.- Compréhension :

A- Signification de l'ensemble :

1/ Donnez un titre au texte (1pt)

2/ Montrez que l'enfant est courageux. (2 pts)

3/ Dites brièvement comment vous auriez agi à la place de la mère. (2 pts)

B- Vocabulaire :

4/ Donnez le sens de « maigres » et « épuisé » dans le texte. (1pt)

5/ Employez-les dans une phrase où ils auront un sens différent. (1 pt+ 1pt)

2.- Connaissance et maniement de la langue :

A- Substitution :

Voici deux ensembles

a) « Bien qu'elle fût jeune et courageuse. »

b) « de les revoir »

1°/ Donnez la fonction de chacun d'eux. (2 pts : 1pt + 1 pt)

2°/ Exprimez les mêmes circonstances par d'autres tournures. (1pt +1pt)

B- Transformation :

a) « Cela me faisait honte.....à la maison »

Sans changer le sens de la phrase, modifiez la construction de sorte que le sujet soit un infinitif. (2pt)

b) « Je me sentais déjà courageux et fort. », « je voulais gagner ma vie »

Faites en sorte qu'il existe entre ces propositions indépendantes un rapport de subordination.

c) Dans la phrase complexe : Quelques-uns me répondirent avec un sourire sceptique : « Va à la carrière...ton pain. »

Tournez la phrase au style indirect. (2pts)

d) Nature et fonction de qu' (« qu'on m'avait prêtées »). (0,5pt+0,5pt)

BFEM 1993 :

TEXTE :

A chaque tournée, le camion faisait son plein de passagers. Les voyageurs s'entassaient sur les sacs de marchandises qui occupaient le fond de la carrosserie. Certains s'asseyaient sur le toit de la cabine. On en trouvait également accrochés aux flancs du camion. Bicyclettes, lits, matelas et autres bagages encombrants étaient arrimés tant bien que mal au sommet de l'armature destinée à recevoir la bâche en cas de pluie. Ainsi chargé le « Torrents des Tropiques » ressemblait à un nid de héron voguant à la dérive sur une rivière au courant nonchalant. Et l'on y chantait, l'on y riait. Il ne venait à personne l'idée que Bélindao pût faire un accident. Car disait-on partout, le jeune chauffeur avait conscience qu'il transportait des hommes et non des bêtes, il conduisait (...) posément, sûrement, avec décontraction et élégance. Bref, dans le camion de Bélindao on effectuait un voyage sans histoire, un voyage agréable malgré l'état souvent défectueux de certaines routes.

Guy Manga Kotawali N.E.A. Abidjan-Dakar, 1977 pages 35-36

QUESTIONS :

I- COMPREHENSION

1°/ Donnez un titre au texte. Relevez dans le texte trois expressions qui justifient ce titre. (2 pts)

2°/ Divisez ce texte en deux parties et donnez un titre à chacune d'elles. (2 pts)

II- VOCABULAIRE

3°/ Remplacez la locution adverbiale « tant bien que mal » par un adverbe de manière du même sens. (1pt)

4°/ a) Quel est le radical de « s'entasser » ? (1 pt)

b) Comment est formé ce verbe ? (1 pt)

5°/ « Le « Torrent des Tropiques » ressemblait à un nid de héron », Quel est précisément le trait commun à ces deux éléments comparés ? (1 pt)

III- GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE

6°/Mettez à la voix active la phrase suivante :

-Bicyclettes, lits, matelas et autres bagages encombrants étaient arrimés (...) au sommet de l'armature... (2pts)

7°/ Donnez deux valeurs d'emploi de l'imparfait dans le texte, (2 pts)

8°/ Soit la phrase : « Il ne venait à personne l'idée que Bélindao pût faire un accident... »

a) A quel temps et à quel mode est conjugué « pût » ? (1,5 pts)

b) Justifiez l'emploi de ce mode. (1,5pts)

9°/ Soit la phrase : « A chaque tournée, le camion faisait son plein de passagers ».

a) Quelle est la fonction du groupe nominal souligné ? (1 pt)

b) Transformez la phrase en remplaçant ce groupe nominal par une subordonnée de même fonction. (2pts)

10°/ Transformez la dernière phrase du texte en remplaçant le groupe nominal « Malgré l'état souvent défectueux de certaines routes... » par une proposition subordonnée dont vous indiquerez la nature et la fonction.

BFEM 1994 :

TEXTE :

Je suis heureuse de remonter sur scène Monter sur les planches, c'est entrer dans un monde parfait. Le passé n'existe plus. L'avenir n'a plus de menaces. La seule chose qui compte c'est la musique. Je ne vis que pour cela. C'est mon amour la musique et pour mon public qui crée ce monde parfait : sous les feux de rampe avec mes jolies chanteuses et mes musiciens séduisants ! Et le message, les quelques mots qui me viennent du cœur dans un plaidoyer pour mon peuple ajoutent à la perfection. Ma voix porte, quand je parle des maux qui étranglent l'Afrique du Sud. Tous les jours, il y a plus à dire ; les tragédies s'accroissent et le temps presse. La scène de concert : l'endroit où je suis chez moi, où il n'y a pas d'exil. (...)

Chanter me paraissait être, la seule façon d'éloigner pour un temps cette douleur sourde. Mais il y avait plus que le bonheur de chanter. Ma fille est morte parce que l'exil lui a fait perdre la raison, et pour venger sa mort aussi bien que la mort de tant de membres de ma famille et de mon peuple je dois continuer à m'élever contre le racisme et le meurtre qui ensanglante et souillent ma demeure. Je parle très peu sur scène, quelques mots tout au plus. Les gens sont venus pour le plaisir d'entendre la musique africaine. Ils ne sont pas venus pour qu'on leur fasse des discours et c'est tant mieux car je ne suis pas une oratrice. Le seul fait que je sois là, que j'aie survécu, est assez pour témoigner de la résistance à Pretoria. Un millier de personnes à la fois me voient et sont touchées. C'est peu mais j'ai fait de mon mieux. C'est comme cela que je vaincrai ce mal effroyable et comme cela que je me sauverai.

Myriam Kakeba et James Hall, Myriam Makeba, une voix pour l'Afrique, N.E.E., 1988

QUESTIONS :

I.- Compréhension

1°/ Donnez un titre à ce texte (2 pts)

2°/ Dites les raisons qui poussent l'auteur de ce texte à la musique et à la chanson (Vous citerez quelques phrases qui justifient votre réponse.) (2pts)

II. - Vocabulaire

3°/ Expliquez le sens de l'expression « remonter sur scène » (dans le texte) (1 pt)

4°/ Justifiez l'orthographe du mot « séduisants » (1 pt)

5°/ Donnez deux mots de la même famille que « plaidoyer » (1 pt + 1pt)

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Donnez la fonction de « entrer » dans la phrase « c'est entrer dans un monde parfait » (2 pts)

7° / Analysez « qui » dans la phrase « C'est mon amour ...qui crée ce monde parfait » (2pts)

8°/ Mettez la phrase suivante « Ma fille est morte ...souillent ma demeure » au style indirect en commençant par « elle disait » (3pts)

9°/ Soit la phrase suivante : « ma fille est morte parce que l'exil...raison ».

a) Transformez la subordonnée en une proposition sans subordination. (1pt)

b) Transformez la subordonnée en principale. Quelle est la fonction de la nouvelle subordonnée ? (1pt)

10°/ Dans la phrase « les gens sont venus pour le plaisir d'entendre la musique africaine », mettez en relief « les gens » à l'aide de la tournure « c'est...qui » tout en veillant aux autres modifications nécessaires. (2pts)

BFEM 1995 :

TEXTE :

Tout le monde s'est rassemblé autour d'un cercle ; un événement important. Le doyen du village est mort et de grandes funérailles Sou Ba-Bé ont lieu. Un homme sort de la foule silencieuse ; il tient à la main une longue lance à la pointe argentée ; sa tête est couronnée d'un superbe turban, à son épaule pend une belle écharpe noire qui relève encore l'éclat de son grand boubou immaculé ; il s'avance au milieu du cercle et apostrophe le défunt. Il parle et sa parole magique donne soudain vie au passé ; du Doyen qui repose à ses pieds, il remonte de fils à père jusqu'à cet ancêtre errant qui fixa ses pas en ces lieux et fonda le village, conclut un pacte d'amitié avec les génies, maîtres du sol, maîtres des eaux, maître de la brousse. Dans un effort de mémoire prodigieux, il passe en revue les générations : il est tout esprit, toute pensée ; sa parole miraculeuse enfante des mondes ; de sa bouche coule un flot de paroles sages. Il suit les âges, les familles, les générations ; il s'éloigne soudain du tronc commun et remonte les branches touffues des collatéraux ; il montre les liens tissés par le mariage, ceux nés d'une alliance, (d'une amitié que crée la guerre). Il ne compte pas par siècle, mais par génération, ses dates ne sont point des chiffres ; il jalonne le temps à l'aide d'événements qui ont marqué la vie du peuple « un tel est né l'année où il fit nuit en plein jour sous le règne d'un tel ». « Une crue jamais vue ravagea le pays sous le règne d'un tel ». « C'est sous le règne de tel que le premier blanc entra au village », etc. Et quel beau récit ; sa parole tantôt grave, tantôt légère, peint les situations les plus variées ; on oublie le mort qui gît au milieu du cercle et l'auditoire médusé se transforme en salle de classe (le récit se poursuit, la foule attentive est accrochée aux lèvres du griot.) ... C'est le soir, l'homme à la lance se tait, les yeux se tournent vers le cercueil, on mène le doyen à sa dernière demeure, dans le cimetière où reposent tant de générations et de doyens.

Djibril Tamsir NIANE in « *Mélanges* » éd. Présence Africaine

QUESTIONS :

I- Compréhension

1°/ Qui est ce personnage qui occupe le devant de la scène dans cette cérémonie ? (1 pt)

2°/ Montrez comment il se fait remarquer. (2 pts)

3°/ Quel est son rôle dans ce texte ? (2 pts)

II- Vocabulaire

4°/ Expliquez les mots suivants : apostropher (1pt), collatéraux (1pt), médusé (1 pt).

5°/ Employez grave dans une phrase où il aura un sens différent de celui du texte. (1 pt)

6°/ Expliquez les expressions « sa parole magique » (1 pt) – « sa bouche féconde » (1pt)

III- Grammaire maniement de la langue

7°/ Donnez la fonction de : un flot de paroles sages (1,5 pt) - les générations (0,5 pt)

8°/ Une amitié que crée la guerre : transformez de manière à faire de « guerre » un complément d'agent. (1pt)

9°/ « Tout le monde est rassemblé autour d'un cercle : le doyen du village est mort ».

a) Quel est le rapport de sens entre ces 2 propositions ? (1 pt)

b) Rendez- le à l'aide de la coordination (1pt), puis de la subordination. (1pt)

c) Inversez la phrase de manière que la proposition principale devienne la subordonnée (1 pt).

10°/ « C'est le soir, on mène le doyen à sa dernière demeure ». Remplacez le groupe complément circonstanciel par une proposition subordonnée de même sens (2pts)

BFEM 1996 :

TEXTE :

Notre véhicule, longue case roulante, s'embourba aussi souvent qu'il le put. La cinquième fois, nous frisâmes la tragédie. Notre véhicule restait le nez sur le bord du ravin, obstruant la chaussée de toute sa longueur. Aussi, deux files de voitures et de camions se formaient à l'avant et à l'arrière- si seulement nous avions encore un avant et un arrière- et par de vigoureux coups d'avertisseur, des cris et des injures, leurs chauffeurs exprimaient plutôt clairement leur désir de nous voir dégager la chaussée. Kritikos, à la fin, sortit sous la pluie, claquant sa portière, et par des gestes, des hurlements, des jurons et autres accessoires, fit comprendre à ses collègues qu'il n'était en rien responsable de ce qui lui arrivait. Les chauffeurs se concertèrent ; on les vit longtemps groupés sur la chaussée ; la pluie ruisselait sur leurs imperméables kaki. Ils décidèrent d'abord de délester le car en détresse de ses passagers. Nous nous traînâmes dans la boue de latérite et allâmes nous réfugier dans les cases d'un hameau sis sur le bord de la route. Je ne puis dire comment ils s'y sont pris pour remettre la vieille bête dans le droit chemin. Toujours est-il qu'au bout d'une heure d'attente, nous vîmes notre véhicule déboucher lourdement, titubant sur la latérite glissante, grognant de vieillesse et de résignation.

Mongo BETI, Mission terminée

QUESTIONS :

I.- Compréhension du texte

1°/ Donnez au texte un titre que vous justifierez. 2 pts

2°/ D'après ce que vous avez lu dans le texte, expliquez la phrase : « La cinquième fois, nous frisâmes la tragédie ». 2 pts

II.- Vocabulaire

3°/ Donnez deux mots de la même famille que « vigoureux » et faites une phrase avec l'un des deux mots trouvés. (0,5 + 0,5 +1) = 2 pts

4°/ Qu'exprime le préfixe dans le mot « délester » ? Trouvez trois autres mots contenant le même préfixe. (0,5 + (3 x 0,5)) = 2 pts

III.- Grammaire et maniement de la langue

5°/ « Notre véhicule, longue case roulante, s'embourba » : refaites cette phrase sans en changer le sens, en remplaçant ce qui est souligné par une subordonnée relative dont vous donnerez la fonction. (1+1)= 2pts

6°/ « Notre véhicule restait le nez sur le bord du ravin » : transformez cette phrase en phrase interrogative négative. 2pts

7°/ « Deux files de voitures et de camions se formaient à l'avant et à l'arrière » : reprenez cette phrase en employant la tournure impersonnelle. 2pts

8°/ « Nous vîmes notre véhicule déboucher lourdement » : réécrivez cette phrase en substituant à l'expression soulignée une subordonnée conjonctive dont vous donnerez la fonction. (1 + 1) = 2 pts

9°/ « Ils décidèrent d'abord de délester le car de ses passagers. Nous allâmes nous réfugier dans les cases »

a) Réunissez ces deux phrases en une seule en exprimant le rapport de conséquence par une subordonnée. 2 pts

b) Refaites la phrase en exprimant le rapport inverse, toujours à l'aide de la subordination ; donnez la nature et la fonction de la nouvelle subordonnée ainsi obtenue. 2pts

BFEM 1997 :

TEXTE :

Hier soir, la clarté de la lune avait été suffisante pour qu'on n'allumât pas de feu. La danse avait commencé vers huit heures. Aux accents redoublés des tambours, Alouma s'était mise à danser. En tant que grande vedette, on lui avait laissé toute une place. Les doigts des batteurs rebondissaient avec une rapidité inouïe sur la surface tendue du cuir fin. Au milieu des chants, des ovations délirantes et des claquements de mains, la Jeune fille au corps vibrant, les yeux à demi fermés, penchée en avant, avançait, étalait toute sa grâce et sa beauté. Kocoumbo avait eu cette vision et une jalousie mal définie s'était emparée de son cœur. Sans se soucier des soupçons que son geste pourrait faire naître dans les cœurs, Kocoumbo s'était jeté près d'Alouma. D'ailleurs lui aussi était le roi de la danse. Il n'avait pas hésité ; il n'avait plus eu honte. Son corps s'était mis à se trémousser de bas en haut. Il s'appliquait à faire montre de toute sa science, à ce qu'aucun des gestes de son exhibition n'échappât à la jeune fille. Il tournait sur lui-même en pivotant sur ses talons, contournait Alouma, revenait à son point de départ, se dérobait et retournait la rejoindre... Pendant toute cette pantomime, elle feignit d'être inconsciente de la présence de Kocoumbo. Cette indifférence avait obligé le jeune homme à déployer tout son art. Sa danse était devenue endiablée. Il développait sa technique à pas rapides, avec des mouvements prestes. Devant ses prouesses, les spectateurs ne ménageaient pas leurs approbations tumultueuses.

AKE LOBA (*Kocoumbo l'étudiant noir*)

QUESTIONS :

I.- Compréhension du texte

1°/ A partir de quel moment Kocoumbo décide-t-il d'entrer dans la danse ? Quel sentiment le domine ? (2 pts.)

II.- Vocabulaire

1°/ Pivoter : Donnez deux verbes ayant à peu près le même sens. (0,5 pt x 2)

2°/ Exhibition : **a)** Expliquez ce mot. - **b)** Donnez deux mots de la même famille que Exhibition. (3pts)

3°/ Trouvez un verbe synonyme de se trémousser. (1 pt)

III.- Connaissance et maniement de la langue

1) « Pour qu'on n'allumât pas de feu » -**a)** Indiquez la fonction de cette subordonnée. -**b)** Donnez le mode et le temps du verbe. -**c)** Récrivez la phrase de manière à faire de la principale une subordonnée. (3pts)

2) « On lui avait laissé toute une place » : Récrivez cette phrase en changeant la voix du verbe. (2 pts)

3) « Kocoumbo avait eu cette vision et une jalousie mal définie s'était emparée de son cœur » :

a) Quel rapport unit ces deux propositions ? (0,5 pt) -**b)** Reliez de deux manières différentes ces deux propositions par rapport de subordination et précisez leur fonction. (1 + 1 pts)

4°/ « Les doigts des batteurs rebondissaient avec une rapidité inouïe sur la surface tendue du cuir fin » : Utilisez un procédé d'insistance pour mettre en valeur les différents éléments de cette phrase. (Sujet et compléments). (1,5 pts)

5°/ "Au milieu des claquements de mains, la jeune fille étalait toute sa grâce" :

Remplacez le membre de phrase « au milieu des claquements de mains » par une proposition subordonnée dont vous donnerez la nature et la fonction. (3pts)

BFEM 1998 :

TEXTE : La femme africaine

Wali, tôt le matin, accompagnait sa mère à la plantation. C'était loin ! Combien de kilomètres ? Il n'y a pas de bornes là-bas en brousse et personne n'y a la notion des distances. Il fallait partir un peu avant le lever du soleil car le chemin était long. Le père, lui, restait au village. Wali n'avait jamais compris pourquoi le père disait que travailler la terre n'était pas affaire d'homme. Qu'il n'y avait eu que les Blancs pour avilir la race en forçant les hommes à cultiver le champ du Commandant. Mais que c'était fini. Les choses devaient entrer dans l'ordre établi par les anciens : les hommes à la guerre, à la chasse, et à la pêche. Les femmes à la plantation, aux enfants et à la cuisine. Aux champs, les femmes du village avaient les reins courbés toute la journée Binant et sarclant, elles arrosaient de leur sueur la terre rouge d'où germerait ce qu'elles auraient encore à traiter seules, avant de le préparer. Lorsque le soleil était haut dans le ciel, elles s'arrêtaient. Sous un manguier, elles partageaient avec les enfants le morceau de manioc et de poisson fumé qu'elles mastiquaient lentement, en silence, le regard fixé sur un arbre ou un caillou. Et l'après-midi, à l'heure où la sieste est fraîche à l'ombre, le travail recommençait. Loi dure, implacable, à laquelle aucune ne tentait de se soustraire, bien que nulle chicotte ne fût alentour. Le retour au village ressemblait à l'aller. La mère toujours ployant sous le faix, une cuvette sur la tête. Au village, les hommes attendaient, sous un hangar à toit bas, les calebasses de vin de palme à leurs pieds. Ils parlaient haut et fort, comme s'ils allaient se battre. Quelques uns, las de la palabre, s'endormaient sur leur chaise longue.

Henri Lopès ; « La nouvelle romance »

QUESTIONS

I.- Vocabulaire :

3°/ Donnez l'homonyme du mot faix. (2 pts)

4°/ Indiquez les éléments constituant le mot « implacable ». (2 pts)

5°/ Remplacez dans les phrases ci-dessous, selon le sens, les pointillés par chacun des verbes suivants : Emporter, Apporter, Rapporter, Ramener.

-a) Issa rentre d'une longue promenade ; sa sœur lui à boire. (1,5pts) -b) Wali accompagne sa mère au champ ; mais elle n'y peut rester longtemps car la faim l'a très vite à la maison. (1,5pts) -c) Le grand tourbillon de ce matin a le joli foulard de maman. (1,5pts) -d) Papa revient du champ, il nous beaucoup de patates. (1,5pts)

II.- Grammaire ou maniement de la langue

6°/ Remplacez dans ces phrases les mots ou groupes de mots soulignés par un pronom personnel.

a) Lorsque le soleil était haut dans le ciel, elles s'arrêtaient. (1 pt) -b) Elles arrosaient de leur sueur la terre rouge. (1 pt) -c) la mère revenait du champ ployant sous le poids d'une cuvette remplie de manioc. (1 pt)

7°/ Mettez au style indirect le passage « les choses devaient entrer dans l'ordre établi par les anciens » en le commençant par : le père dit que.... (1 pt)

8°/ « Il n'y a pas de bornes là-bas en brousse et personne n'y a la notion de distance ». Remplacez la coordination par la subordination en faisant apparaître un rapport de conséquence puis de cause. (2pts)

9°/ Effectuez la transformation passive de cette phrase : « Binant et sarclant, les femmes arrosèrent de sueur la terre ». (2 pts)

N.B. (1) Pour la septième question du maniement « dit » est au présent de l'indicatif.

BFEM 2003 :

TEXTE: Le rêve de Maïmouna

Yaye Daro triait le reste invendu de ses poissons secs. Il y avait encore un peu de clarté dans l'atmosphère. A côté d'elle, Maïmouna, assise sur un banc, avait la tête baissée, l'index de sa main droite traçant des arabesques sur le sol.

- Pourquoi ne causes-tu pas ? dit tout à coup la mère. Maïmouna ne répondit pas. Sa mine parut devenir plus sombre à cette question.
- Dis donc quelque chose à ta maman, reprit Daro, sans se distraire de sa besogne. Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude. Elle mettait d'un côté les pièces les plus épaisses, de l'autre celles auxquelles il ne restait que la peau et les arêtes jaunies.
- Dis-moi donc quelque chose, Maï tu es trop silencieuse.
- Yaye Daro, articula Maïmouna, je veux aller à Dakar, auprès de Rihanna ; je suis trop seule ici et plus tard quand je serai grande, je n'aurai pas l'éducation qu'il faut à une femme. Daro interrompit un geste commencé et regarda sa fille avec un étonnement douloureux.
- Aller à Dakar ! dit-elle, presque rêveuse ; puis elle tourna la tête du côté où l'espace fuyait illimité.

A.SADJI, Maïmouna

QUESTIONS :

I. / Compréhension du texte

Qu'est-ce qui préoccupe mère et fille ? (3 pts)

II. / Vocabulaire

2. « Sans se distraire »

a) Donnez le sens de « se distraire » ici (2 pts)

b) Employez-le dans une phrase avec un sens différent (1 pt)

3. « Yaye Daro triait ... » Trouvez :

a) un mot de la même famille que « triait » (1 pt)

b) un antonyme (1 pt)

- et employez chacun dans une phrase.

III. / Grammaire et maniement de la langue

4. Nature et fonction des mots soulignés. (4 pts)

5. « Causer ne m'empêche pas de travailler, j'ai l'habitude ». Transformer la phrase de façon à ;

a) établir par coordination le rapport de conséquence ; (1 pt)

b) établir ensuite par subordination un rapport de cause. (1 pt)

6. « Je suis trop seule ici... une femme ».

- Mettre ce passage au style indirect en commençant par : Maïmouna disait (2 pts)

7. Relevez dans le texte les différents degrés d'emploi de l'adjectif qualificatif et précisez-les.

8. « Daro regarda sa fille avec un étonnement douloureux »

- Mettre en relief le complément circonstanciel. (2 pts)

BFEM 2005 :

TEXTE :

Je passai encore une semaine au village à préparer mon départ pour la pêche. La grande saison de la pêche allait commencer. Dans tout le village, des équipes étaient au travail raccommodant des filets, ajoutant des plombs aux éperviers. Des écheveaux entiers de fils blancs et noirs de toute grosseur étaient enfilés dans des navettes de bois dur. Lestes, les navettes allaient et venaient à travers les mailles et créaient d'autres mailles. Le filet grandissait, grandissait, encouragé par les chants et les sifflements des travailleurs. D'autres s'occupaient des provisions : [on allait partir pour un mois, un mois pendant lequel il allait falloir se nourrir convenablement pour avoir la force d'affronter les vagues hautes de la mer houleuse...]

Tout le monde se préparait fébrilement.

Puis le matin du départ arriva.

Notre équipe comptait six hommes, tous des gaillards connaissant bien la tâche rude et passionnante à la fois qui les attendait. « La haute mer, je la connais, sûr que je la connais ; j'y suis allé des centaines de fois depuis l'enfance » pouvait dire chacun de nous. Et c'était vrai, nous la connaissions très bien avec ses gros poissons et ses petits poissons et ses requins hideux et ses tempêtes apocalyptiques et la solidarité entre tous les hommes de bonne volonté qui la fréquentaient au mépris du danger.

Francis Bebey; «*Le fils d'Agatha Moudio*»

QUESTIONS

I./ Compréhension

1°/ Donnez un titre à ce texte en le justifiant. (1 pt)

2°/ Relevez à travers le texte, les mots ou expressions montrant les détails des préparatifs. (1pt)

II./ Vocabulaire

3°/ Expliquez les mots suivants :

- « raccommodant » (les filets). -« hideux » (2pts)

4°/ Trouvez les paronymes des mots suivants :

- « provisions » ; -« poissons » (2 pts)

5°/ Donnez un mot de la même famille que chacun des mots suivants :

- « convenablement » ; -« affronter ». (2 pts)

6°/ Quels sont les homophones de :

- « chants ; - « mois » ; -« compter » ; - « fois ». (2 pts)

III./ Grammaire et maniement de la langue

7°/ Donnez la nature et la fonction :

- « Dans tout le village » ; -« encouragé par les chants » (2 pts)

8°/ Soit la phrase « La haute mer... des centaines de fois depuis l'enfance » pouvait dire chacun de nous.

- Transformez-la en commençant par : chacun de nous pouvait dire que (3 pts)

9°/ Dans la phrase : « La grande saison de la pêche allait commencer » mettez en relief le groupe nominal sujet par une méthode de votre choix. (2 pts)

10°/ Faites l'analyse logique de la phrase :

« On allait partir pour un mois de la mer houleuse ». (3 pts)

BFEM 2007 :

TEXTE :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou.

A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, car l'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille.

Le père Benfa faisait voir son mouton à tous les visiteurs.

- Il y a seulement six mois que je l'ai acheté, il était aussi maigre qu'une biche ; à présent, voyez-le ; dans un an, il ne pourra plus passer la porte.

Ce mouton était si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

Seydou BADIAN - «Sous l'Orage»

QUESTIONS :

I-Compréhension

1°/ Donnez un titre au texte. (1 pts)

2°/ A l'aide d'exemples tirés du texte, montrez que le mouton du père Benfa avait un traitement de faveur. (1 pts)

II.- Vocabulaire

3°/ Donnez deux homonymes de « cou », un antonyme de « embonpoint » et un synonyme de « choyé ». (3 pts = 1+1+1)

4°/ Donnez les noms formés à partir des verbes « caresser » « amuser » « offrir » et « acheter ». (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

5°/ Donnez deux mots de la même famille que « furieux », et employez chaque mot trouvé dans une phrase. (2 pts = 0,5 + 0,5 + 0,5 + 0,5)

III.- Grammaire et maniement de la langue

6°/ Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte (2 pts)

7°/ « L'embonpoint de ce dernier témoignait de la bonne chère dont jouissait la famille. »

a) Relevez la proposition subordonnée dans la phrase, puis donnez sa nature et sa fonction. (2 pts)

b) Quelle est la fonction de « dont » ? (1 pts)

8°/ « Des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa ».

a) A quelle voix est la phrase ? (1 pt)

b) Donnez la voix inverse de cette phrase (1pt)

9°/ « Les vieux du quartier l'admiraient : il était bien nourri et propre ».

Reliez ces deux propositions par la subordination en exprimant :

a) Un rapport de cause (1 pt)

b) Un rapport de conséquence (1 pt)

10°/ Faites l'analyse logique de la phrase suivante :

« Le père Benfa le caressait jalousement.....que le mouton portait au cou » (2 pts)

LE MORAL EST BON !!!

« Je veux signifie « je désire » et rien ne peut s'opposer à mon désir : tout doit y concourir » Condillac

« Vouloir vraiment c'est vouloir ce qu'on ne veut pas » Charles Renouvier

« La vraie morale ne s'occupe pas de ce que nous pensons et voulons, mais de ce que nous faisons » Léon Trotski

ADEC, une association au service de l'Education ;

ADEC, la Confiance aux ... élèves !

BONNE REUSSITE AU BFEM !!!

Association pour le Développement,
l'Education et la Culture